

# La sécheresse de 2018 sur la région Bourgogne-Franche Comté

## Retour d'expérience sur le département de l'Yonne



Le département de l'Yonne, comme l'ensemble de la région Bourgogne-Franche Comté, a été frappé par une sécheresse historique lors de l'été et de l'automne 2018. Les premiers arrêtés sécheresse sur le département ont été pris le 27 juillet, plaçant l'Amont Serein, le Tholon et le Cousin en alerte. Le 23 août, l'Amont Serein a été placé en alerte renforcée, tandis que l'Armançon (Amont comme Aval), l'Yonne aval, le Tholon et le Cousin étaient aussi placés en alerte. Le 3 septembre, le Cousin a été placé en alerte renforcée à son tour. Puis, le 14 septembre, l'Amont Serein est passé en crise, tandis que la Cure passait en alerte. Le 20 septembre, l'Amont Armançon est à son tour passé en alerte renforcée, tandis que l'Aval Armançon passait en crise. Le 10 octobre, le Tholon était placé en alerte renforcée, alors que la Vanne, l'Yonne Amont et l'Ouanne-Loing passaient en alerte. Enfin, le 9 novembre, la Cure et l'Yonne Amont passaient en alerte renforcée. Tous ces arrêtés ont fini par être levés le 1<sup>er</sup> décembre.

De plus, il est à noter que l'unité de la Seine Est est rattachée à celle de l'Armançon Amont, celle de la Seine à celle des « Petits Cours d'Eau Nord Yonne », en bleu au nord du département, et enfin l'unité de la Loire est rattachée à celle du Loing-Ouanne.

	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septembre	octobre	novembre	décembre
Gurgy (Yonne)	190	129	75.3	58.6	31.3	28.6	27	31.8	23.8	18.3	12.6	37.8
Brienon (Armançon)	161	108	67.9	44.5	15	13.3	3.65	2.69	2.2	2.02	2.75	29.4
Chablis (Serein)	52.1	32.3	16.9	12	3.54	2.46	0.46	0.25	0.19	0.18	0.24	8.03
Foissy-lès-Vézelay (Cure)	47.9	24.9	18.5	10.5	6.82	5.42	3.1	4.71	2.58	1.89	1.59	9.68
Charny (Ouanne)	20	11.6	7.14	4.24	2.42	2.94	0.97	0.63	0.53	0.51	0.55	2.09

Concernant les principales rivières, on remarque une situation contrastée, avec des excédents généraux entre janvier et mars, et des déficits globaux en octobre et novembre avant un retour à la normale en décembre (sauf pour l'Ouanne). La sécheresse se révèle particulièrement tardive, avec les débits les plus faibles observés entre octobre et novembre. L'Yonne se révèle comme étant la rivière ayant le moins subi la sécheresse, avec des débits supérieurs à la moyenne humide entre janvier et avril, et inférieurs à la moyenne sèche seulement en octobre et novembre, sans jamais passer sous l'étiage quinquennal.

L'Armançon et le Serein proposent des profils plutôt similaires, avec là aussi des débits excédentaires jusqu'en avril, mais une situation qui se dégrade brutalement avec des débits faibles observés dès le mois de mai. Par la suite, la situation est devenue plus critique pour l'Armançon, avec des débits sous les niveaux de l'étiage quinquennal d'août à novembre. Sur le Serein, de tels débits n'ont été relevés qu'en septembre et en octobre. A noter également que sur ces 2 cours d'eau, les minimums ont été atteints en octobre.

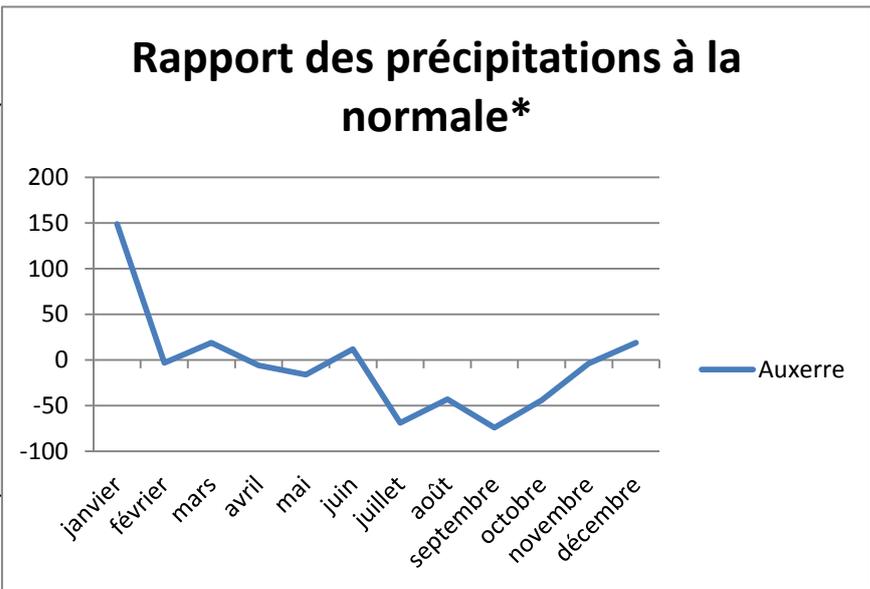
L'Ouanne a aussi connu ses débits minimums en octobre, mais la situation a été différente avec un printemps plus dans les normales. Ainsi, il s'est écoulé 3 mois entre les débits excédentaires du début d'année et ceux, déficitaires, de l'été. Toutefois, la rivière a été bien impactée par la sécheresse, avec des débits inférieurs à l'étiage quinquennal entre septembre et novembre, et une situation toujours déficitaire en décembre malgré la recharge.

Enfin, la Cure présente un profil particulier. On relève un printemps plutôt dans la norme (comme pour l'Ouanne), même si des débits inférieurs à la moyenne sèche ont été relevés dès juin. Par la suite, les débits sont passés sous les niveaux de l'étiage quinquennal en octobre et novembre, avec des minimums constatés en novembre (comme pour l'Yonne).

*\*Etiage quinquennal : 1 chance sur 5 d'avoir un étiage aussi prononcé chaque année*

	Débits supérieurs à la moyenne humide mensuelle (m3/s)
	Débits inférieurs à la moyenne sèche mensuelle (m3/s)
	Débits inférieurs à l'étiage quinquennal (m3/s)

Au niveau des précipitations, celles-ci ont été très excédentaires au début de l'année, avec un pic en janvier. Par la suite, la situation est restée plutôt conforme aux normales, avant que le déficit ne se creuse subitement en juillet pour perdurer jusqu'en octobre, avec un pic négatif en septembre. Il aura fallu attendre novembre pour retrouver des précipitations plus conformes à la normale, avec même un léger excédent observé en décembre.



\* normales calculées via les moyennes climatiques définies pour la période 1981-2010

Neuilly (89) - sable Albién (captif)



Au niveau des nappes phréatiques, à l'image de celle de Neuilly, les niveaux ont été particulièrement bas tout au long de l'année. Ainsi, on voit que pour 2018 (courbe noire), comme en 2017 (courbe verte), on est loin de la moyenne humide (courbe bleue). Le début de l'année se fait même en-deça des niveaux de la moyenne sèche (courbe rouge). Il faut attendre mars pour que l'effet des pluies hivernales se fasse sentir et que l'on repasse au-dessus de la moyenne sèche. Toutefois, les courbes vont se recroiser en septembre, avant de revenir au même niveau en décembre. On observe donc une année sèche, mais moins qu'en 2017, les niveaux étant supérieurs durant l'épisode de sécheresse de 2018.